

La veille du 14 juillet, le château d'Azay-le-Rideau étrennait son nouveau parcours spectacle nocturne. Une réalisation due à l'Atelier Emergence.

Songes et Lumières

VERS 21h30, lorsque le soleil se couche sur le château d'Azay-le-Rideau, le poème prend naissance. Le visiteur, guidé par un spectacle d'images, de sons et de lumières, est progressivement entraîné dans un autre monde. Le château se réveille et bruit, la forêt respire et se démultiplie, tantôt sombre, tantôt mystérieuse, enfin immaculée. L'eau monte vers les airs en bruines irisées. Au sol d'étranges lueurs signalent des formes de vie inconnues, des oiseaux chantent en pleine nuit, des lumières ondoyantes font trembler les vénérables pierres de cette demeure Renaissance.

A la rencontre du merveilleux

Le 13 juillet, le parcours-spectacle « Songes et Lumières », conçu par l'Atelier Emergence, a succédé aux « Imaginaires d'Azay-le-Rideau », signés il y a 10 ans par Itinérance. Le succès de ce pionnier fut assez convaincant pour décider le Centre des monuments nationaux à poursuivre dans cette direction et donner « carte blanche poétique » à la nouvelle équipe d'Olivier Charrier et Silvio Crescoli (voir encadré intervenants) : « *Le parcours est plus onirique qu'historique. Il associe intimement l'architecture et la nature, extrêmement présente. Le rêve emprunte aux contes de fée cette idée même où les personnages cheminent dans la forêt vers un château perdu dans la nuit et découvrent le merveilleux. Nous avons puisé toute notre inspiration dans le site. Le parcours, orienté d'est en ouest comme la course du soleil, part du château, s'enfonce dans les bois et revient vers le château.* » Sept séquences rythment la scénographie, chacune possède une ambiance lumineuse et sonore spécifique.

Première séquence : l'arrivée au château souligne l'axe qui mène du bourg jusqu'au pied de l'escalier d'honneur en point d'orgue. Une série de balises lumineuses ajourées de découpes d'arbres – dont la finalisation revient au concepteur lumière Géraud Périole – ouvrent le bal, soulignant l'allée cavalière qui conduit à la grille. L'entrée est ponctuée par 10 petits mâts, équipés de lampes fluorescentes, de 3 m, disposés en arc de

►►►

Le corps retrouvé 1



PHOTO BERTHE - CMN PARIS



Délicatesses pour la nature

Créer un parcours spectacle sur un site classé a conduit à respecter un certain nombre de contraintes imposées par les ABF et les AMH :

- *Les équipements ont été masqués : les régies des projecteurs sont cachées par des cabanes en bois lasuré. Les cocons ne se voient pas dans les feuilles, les aiguilles ne se replient. Les écailles de résine sont recouvertes d'une bâche verte. Elles seront retirées en fin de saison, comme les totems.*
- *Pour choisir où créer des tranchées, un consultant, spécialisé dans la protection de la flore, et la jardinière en chef sont intervenus. Les arbres ont été contournés, des équipements déplacés et, lorsque le passage près des racines était inévitable, le creusement s'est achevé à la main.*

L'allée des brumes



PHOTO BERTHÉ - CMIN PARIS

Le château d'Azay-le-Rideau

Le château fut modifié par le financier Gilles Berthelot au XVI^e siècle. L'architecture du nouveau bâtiment, pourvu de deux grands logis et d'un magnifique escalier d'honneur, marie la tradition française (hautes toitures, poivrières effilées...) à l'ordonnancement à l'italienne (symétrie et lignes horizontales continues).

Accusé de malversations, Gilles Berthelot s'enfuit avant la fin du chantier.

Sa femme Philippe Lesbahy ne pourra empêcher sa confiscation par François I^{er}. Propriété au début du XIX^e siècle du marquis Charles de Biencourt, le château passera aux mains de l'Etat en 1905.

PHOTO BERTHÉ - CMIN PARIS



►►► cercle devant la grille, et 8 totems diffusent des dioramas et de la musique. C'est le crépuscule. Cette première scénographie, légère et musicale, dure trente minutes. Le temps que le ciel s'obscurisse.

Alors commence le parcours. On franchit un bras de l'Indre au-dessus duquel brillent doucement des aiguilles lumineuses. Dans la cour carrée, les fenêtres et l'intérieur de l'escalier d'honneur se détachent de l'ombre. Cette séquence est « Le corps intérieur » : « *Le château est un corps habité, perdu dans la forêt* », explique Olivier Charrier. *Par un jeu de gobos et de soulignements par réglottes Agabekov, la vie du dedans apparaît au-dehors. Les portes entrouvertes sur la volée de marches donnent l'impression d'une présence humaine. Impression renforcée par la musique de Christophe Séchet et Pierre Lebrun. Une rumeur y alterne avec des chants, où voix d'homme et voix de femme se répondent.* » Celles de Gilles Berthelot et de sa femme Philippe Lesbahy qui donnèrent au château son style Renaissance au XVI^e siècle.



Le corps retrouvé 2

La salamandre et l'hermine

Une longue allée mène dans les sous-bois. L'ambiance est rouge, au ras du sol. C'est « La sombre forêt ». « *J'ai associé à la forêt deux emblèmes présents sur l'escalier d'honneur : la salamandre et l'hermine. Cette étape du parcours évoque la salamandre et le feu. Elle est inquiétante. La musique est composée de basses profondes, de râles et de voix humaines graves.* » Comme des animaux rampants, trois sculptures en forme d'écaïlles lumineuses en résine translucide respirent, animées de lueurs rougeoyantes et entourées de fumerolles. Le rouge, produit par des lampes halogènes, teinte les arbres et la rivière grâce à une série de projecteurs.

Les matériels d'éclairage et les fabricants

- **Mâts entrée** : Aubrilam, appliques Bega
- **Bornes lumineuses** : Bega spéciales avec filtre rouge, Castaldi
- **Encastrés** : Platek avec gobo spécial (balisage), WE-EF (éclairage entrée), Wibre (allée des Brumes), Bega (cour carrée)
- **Aiguilles** : fabrication spéciale polycarbonate et LED blanches
- **Projecteurs** : Robert Juliat, Pani, Martin, SBP
- **Gobos spéciaux** : Arscénique (balisage et projections)

« La sombre forêt » débouche sur une prairie, constellée de petits champignons lumineux, d'où la façade sud du château apparaît. La séquence s'appelle « Le corps retrouvé ». La façade déroule une ballade visuelle de 6 minutes où d'immenses ibis dans une nature luxuriante font progressivement place à une géométrie de polygones qui se concentrent en un cristal bleuté. « *C'est la métaphore de la relation qui unit ce château à la nature, et de sa beauté architecturale qui l'a fait surnommer "Le joyau de*

l'Indre" », indique Olivier Charrier. La musique ici est plus enlevée. Au sud-ouest, « La forêt immaculée » fait contrepoint à « La sombre forêt ». C'est le royaume de l'hermine éthérée de blancheur. Des projections lumineuses légèrement irisées de couleur dans les arbres, une musique aérienne, créent une ambiance féminine dédiée aux fées et aux nymphes. De la nymphe au cocon, il n'y a qu'un homonyme à franchir. Dans les clairières, des structures luminescentes ovoïdes, en fil électroluminescent tressé, sont accrochées aux arbres. La musique est portée par des chants féminins.

L'Allée des Brumes

Sortir du rêve, c'est traverser l'allée des Brumes. Entre la forêt immaculée et « Le corps métamorphosé », dernière séquence de ce parcours nocturne, un platelage de 30 m de long permet de passer par une petite île. Il est incrusté de brumisateurs et de spots en LED blanches.



Final. Le corps métamorphosé

L'effet est garanti. On aperçoit à peine les silhouettes qu'un contre-jour orangé enveloppe. Une fois franchi le pont, la façade ouest du « corps » apparaît. Elle donnait autrefois sur un jardin d'agrément aujourd'hui disparu. Pour convoquer ce jardin, un spectacle d'eau met en scène le bassin construit au pied du château. Brume et musique accompagnent des projections dynamiques de couleurs et de matières ondoyantes aux tons bleu-vert très doux qui se reflètent dans l'eau du bassin. La petite porte qui donnait sur le jardin est légèrement éclairée. « *Nous avons terminé le parcours sur une note aussi aquatique que possible, pour évoquer les méandres de l'Indre. Mais faire surgir l'eau la nuit, lorsque l'on n'a pas de jets d'eau est un exercice difficile. Pour la mettre en valeur, il faut la représenter et la suggérer. Le résultat est magique. Du ponton qui surplombe le bassin, on a l'impression d'être projeté au-devant de la façade métamorphosée en plan d'eau.* »

ANNE LOMBARD

Les intervenants

- **Maître d'ouvrage** : Centre des monuments nationaux et conseil général d'Indre-et-Loire
- **ABF** : Michel Dollfus
- **Jardinière en chef** : Odile Ramos da Costa
- **Scénographie** : Atelier Emergence (Angers) – Olivier Charrier, Silvio Crescoli
- **Eclairage** : Géraud Périole (finalisation technique des éclairages et dessin des découpes d'arbres dans les balises)
- **Musique** : Christophe Séchet, Pierre Lebrun, Varades
- **Audiovisuel** : Bideau SA entreprise
- **Décors** : Atelier Ha ! (totems sonores en bois et diorama, aiguilles lumineuses, écaïlles rougeoyantes)
- **Fontainerie Brumes** : Forclum Val de Loire
- **Menuiserie** : Société Bois Loisirs Création

PHOTOS BERTHE - OMAI PARIS